

Giorgia Volpe



© Giorgia Volpe

Exposition

Tout ce qu'on peut porter

26 février au 26 mars 2022



Biographie de l'artiste

- Née à São Paulo (Brésil), Giorgia Volpe vit et travaille à Québec depuis 1998.
- Artiste multidisciplinaire, elle est titulaire d'un baccalauréat en enseignement de arts plastiques de l'Université de São Paulo et d'une maîtrise en arts visuels à l'Université Laval.
- Artiste nomade : Elle a participé à plus de 140 expositions et elle a réalisé de nombreuses interventions publiques et résidences d'artistes au Brésil, à Cuba, au Canada et en Europe.

Sa démarche artistique



- Volpe combine avec brio le savoir-faire manuel et l'expérience humaine.
- Elle interroge le mouvement, les gestes et le lien entre le corps et son environnement.
- Elle souhaite explorer autour de cette mince frontière entre le monde intérieur et le monde extérieur.
- Elle met en lumière la complexité des communications, reflétant les multiples réseaux que nous entretenons individuellement et collectivement.

Un peu d'histoire ... Victoriaville et l'industrie du vêtement



Ouvrières de la Rubin Bros., 1954. (Source : Ville de Victoriaville, fonds Georges A. Laquerre, P2, S2, D19-71 [6])

- Il est difficile d'ignorer que l'industrie de la confection de vêtements nourrissait une grande partie de la population ouvrière de Victoriaville avant d'être progressivement délocalisée vers l'Europe de l'Est et l'Asie, à compter du milieu du xx^e siècle.
- Les traces de cette époque subsistent dans l'architecture, la toponymie et un fort esprit communautaire. Avez-vous des exemples?
- Les parents et grands-parents de plusieurs victoriavillois.es en usine ; ils ont taillé, cousu et pressé à la chaîne durant toute leur vie.
- Par la suite, l'industrie de la ville s'est elle-même recyclée dans la récupération, la valorisation et le recyclage des matières rejetées.

Le textile : métaphore du tissu social

Chaque peuple, chaque culture a une culture vestimentaire. La globalisation de l'industrie textile a délocalisé et dévalorisé notre rapport aux tissus et aux vêtements.

Les vêtements sont fabriqués dans des pays en voie de développement. Ils subissent le cycle court d'une consommation effrénée, puis terminent entassés dans des ballots sur le quai des ports ou à la décharge publique.

La mode est devenue une des industries les plus polluantes.



Jeune femme travaillant dans une usine textile à Dhaka au Bangladesh



Giorgia Volpe, Mal du pays, 2018. Courtepointe : assemblage de fragments de drapeaux du Québec comportant des défauts.

Le textile recyclé est présent dans plusieurs œuvres de Giorgia Volpe.

En utilisant des techniques artisanales traditionnelles et lentes comme le tissage, le tressage, la broderie, le tricot, la vannerie et la courtepointe : l'artiste fait réfléchir à propos de la surconsommation, de la complexité des relations socio-économiques internationales et du rapport qu'a l'individu avec toutes les industries qui l'entourent.

L'exposition *Tout ce qu'on peut porter*

L'exposition regroupe des œuvres composées de textiles récupérés et d'autres matières souples qui occupent les murs et l'espace de la galerie.

Les œuvres, fluides et enveloppantes, à demi abstraites et parfois ludiques, stimulent l'imaginaire et semblent inviter les visiteurs à se mouvoir et faire corps avec elles.

Les thèmes de la **mobilité** et du **nomadisme** se retrouvent dans le choix des supports des œuvres (couverture de déménagement) et dans le choix du mobilier (vestiaire sur roulette). Cela renvoie aux grandes migrations humaines qui sont accélérées par les changements climatiques qui sont intimement relié aux industries et à la pollution humaine.



- L'exposition rappelle un atelier de couture, mobile et industriel, avec une zone de patrons, un espace de couture et une zone d'essayage.
- Observe bien les matériaux utilisés par Giorgia. Que vois-tu?
- D'où viennent les différents tissus et matériaux que l'artiste utilise?
- Elle met en opposition le prêt à porter industriel et le fait sur mesure, plus artisanal.
- Les textiles, ici, sont utilisés comme une matière, fluide et enveloppante, qui se transforme à l'infini en prenant place sur les corps et renvoie au tissu social qui nous relie tous.
- L'artiste crée un mouvement en invitant les gens à se couvrir de ses œuvres, à se prendre en photo et à publier sur instagram avec le mot clé #toutcequonpeutporter



Artiste aux multiples disciplines ...



- Giorga Volpe tisse des liens, des rebuts de tissus et de papier, des bandes magnétiques, des cheveux synthétiques, des récits et des fables.
- Dans sa création elle utilise un grand nombre de techniques artisanales telles que le tricot, la broderie, le tissage, la couture.
- Elle mixe les disciplines artistiques : installation, arts textiles, photographie, vidéo, performance...
- La majeure partie de son travail est réalisée *In situ* ...



Savez-vous ce que le terme *In Situ* signifie ?

IN SITU

(Adverbe)

Expression latine signifiant : «sur place».

Une oeuvre d'art ***in situ*** est conçue en fonction du lieu qui l'accueille et tient compte de ses caractéristiques.

Passages migratoires, l'oeuvre qu'on voit sur la photo, montre des barques tressées avec des bandes de pancartes électorales recyclées. Différentes variations de cette oeuvre ont été présentées: dans le Vieux-Québec, à Gatineau, à Philadelphie.

LE COLLAGE

Une des techniques associées à l'art surréaliste ou au Dadaïsme. L'artiste mise sur le pouvoir expressif et subversif né de la juxtaposition d'images. Pas besoin de toile, peinture et pinceaux : la pratique du collage se fait en récupérant du matériel existant.



Quelques emprunts au lieu...

Lors de sa résidence au Centre d'art Jacques-et-Michel-Auger, Giorgia Volpe a utilisé de nombreux objets empruntés au Carré 150. **Peux-tu tous les trouver?**

Les œuvres présentées au travers de ce guide éducatif ne montrent qu'une infime partie du travail foisonnant de l'artiste. Nous vous invitons à parcourir son site internet pour en savoir/voir d'avantage...

GiorgiaVolpe.net



GIORGIA VOLPE. Des territoires culturels, naturels et humains

Article publié dans le n°262 – Printemps 2021

Par Elisabeth Otto

15 Avr. 2021 - Lecture de 4 mins

#installation #performance



« Sa démarche veut rendre visibles les pratiques culturelles locales.

Volpe part d'une situation locale distincte et puise dans son histoire, sa littérature, ses structures sociales et philosophiques, ou bien elle révèle des situations d'urgence.

Le dialogue établi entre l'artiste et son environnement amène à concevoir les enjeux géopolitiques du territoire de manière subjective »

Autres expositions : Insurrections végétales*



«La croissance et la prolifération des plantes à l'intérieur de la roulotte font un écho métaphorique à mon propre processus de création, caractérisé par l'organicité de gestes, de collections, d'accumulations, de récupérations et de métamorphoses.»

- Giorgia Volpe

À l'intérieur de la roulotte, un écosystème étrange se développe par l'accumulation des échantillons végétaux et identitaires provenant du sol et des rencontres avec les gens survenues au long du parcours.

* *Insurrections végétales* a été présentée, par le Centre d'art Jacques-et-Michel-Auger, dans une roulotte à la Place Sainte-Victoire dans le cadre de la Biennale nationale de sculpture contemporaine 2018.

Entrevue à propos de l'exposition :

https://www.youtube.com/watch?v=G42qbOVXov4&ab_channel=CentreRegart



Ce guide éducatif a été réalisé par Marie-Odile Belhomme

Centre d'art Jacques-et-Michel-Auger
Le Carré 150
150, rue Notre-Dame Est
Victoriaville, Québec G6P 3Z6

centredartauger.com

Pour informations et pour réserver une visite de groupe, contactez
Marianne Gagnon, responsable de la médiation culturelle
819 751-4515 poste 3145

Notre programme éducatif est rendu possible grâce au soutien de Madame Marthe Bourgeois et de nos précieux partenaires